

EXPOSITION

3/2 > 30/4/2017

Grand Curtius

Biblia

Une réforme, un livre
Luther et la Bible palatine

**Dossier
pédagogique**



AETHERNA IPSE SVAE MENTIS SIMVLACHRA LVTHERV
EXPRIMIT. AT VLTVS CERA LVCAE OCCIDVOS.

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'échevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Direction de publication :
Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège,
Pauline Bovy, Directrice administrative du département culture et tourisme de la Ville de Liège

Textes : Édith Schurgers

Mise en page : Caroline Kleinermann

Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège.

Nos remerciements vont à Annick Delfosse, Carmen Genten, Cécile Oger, Isabelle Zumkir

Une réforme, un livre
Luther et la Bible palatine

Dossier pédagogique

TABLE DES MATIÈRES

1. La chrétienté à la fin du Moyen Âge
2. Le Saint-Empire germanique
3. Qui est Martin Luther ?
4. Luther et la Bible
5. Luther et les images
6. Glossaire
7. Bibliographie

INDEX DE DIFFICULTÉ DES QUESTIONS

- ★ facile – De 6 à 12 ans
- ★★ moyen – De 12 à 15 ans
- ★★★ difficile – 15 ans et +

1. LA CHRÉTIENTÉ À LA FIN DU MOYEN ÂGE

La piété chrétienne est intense à la fin du Moyen Âge. Elle est présente à tous les échelons de la vie : dans la politique, dans l'économie et dans les pratiques sociales. Les chrétiens vivent dans la peur de la colère de Dieu. Pour apaiser celle-ci, ils ont recours à des intercesseurs* qui pourront les protéger. Ainsi, le culte des saints « protecteurs » et de la Vierge est omniprésent. La pratique des indulgences, visant à écourter le séjour de l'âme au purgatoire, ce lieu intermédiaire entre le paradis et l'enfer, fait partie du quotidien des chrétiens. Pour certains, l'ensemble de ces actions rompt la frontière entre la piété sincère et la superstition.

LES INDULGENCES (du latin indulgere, « accorder »)

La fin du Moyen Âge est marquée par la peur de l'enfer et du purgatoire. Dans l'Église catholique, l'indulgence est la remise totale ou partielle des souffrances que l'on doit endurer au Purgatoire pour avoir péché. Le fidèle obtient cette diminution des peines à certaines conditions. Ainsi, les chrétiens multiplient les prières, les pèlerinages, la vénération des reliques des saints, les jeûnes... L'ensemble de ces pratiques devait leur permettre d'échapper à leur temps d'attente au purgatoire. Au 16^e siècle, les indulgences, sous forme d'actes de piété ou plus encore sous forme d'aumônes sont de plus en plus perçues comme une forme de corruption.

Lucas Cranach, *Le pape vendant des indulgences*, gravure sur bois
© <https://fr.wikipedia.org>

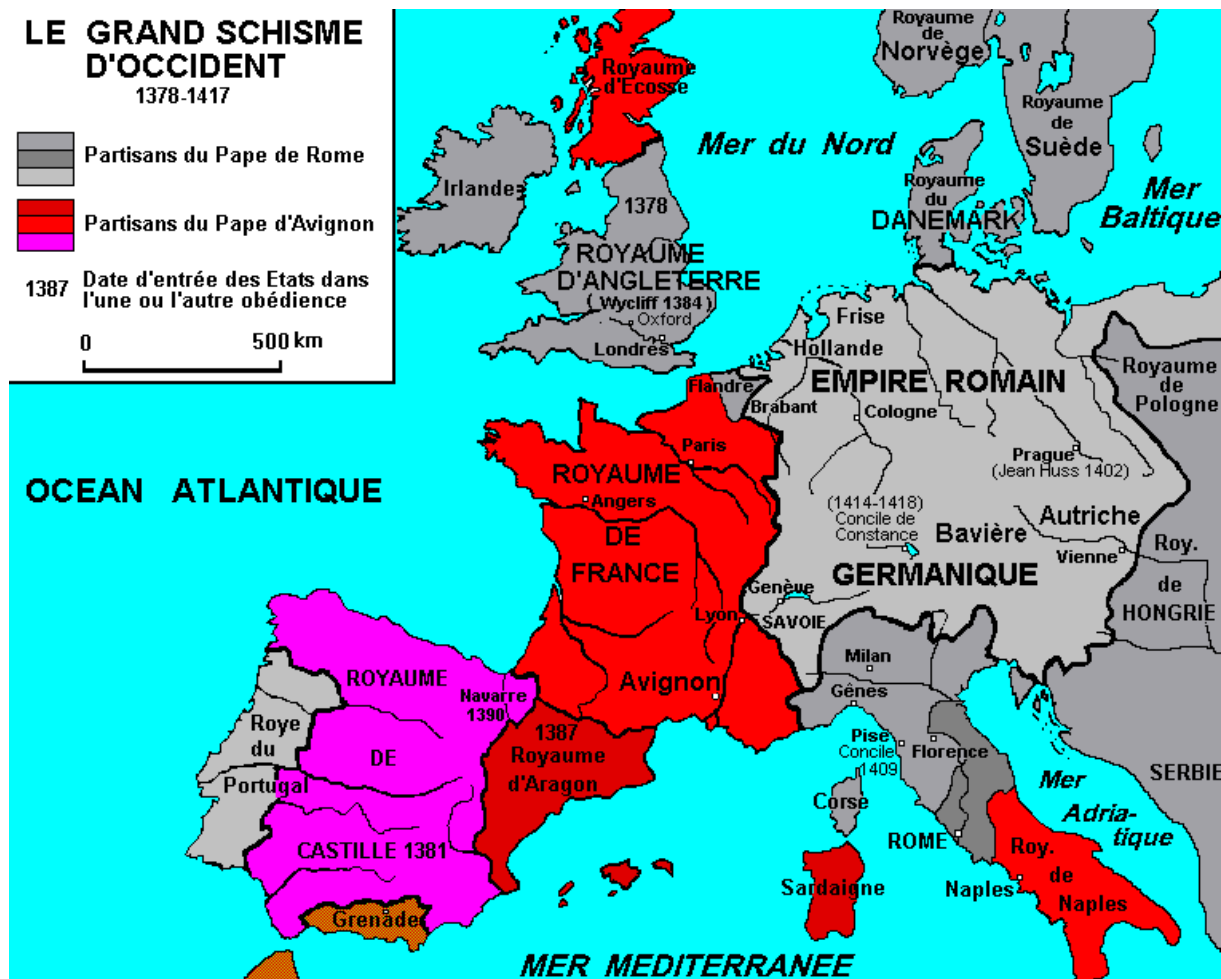


L'Église parvient difficilement à sortir d'une longue crise qui l'a fait vaciller : le Grand Schisme d'Occident. Sa hiérarchie est contestée. On lui reproche de mal remplir ses fonctions, d'être vénale, et d'encourager des pratiques et des manières de vivre sa foi trop éloignées de la simplicité des premiers temps du christianisme. Le besoin d'une rénovation en profondeur et de changements au sein du christianisme est de plus en plus pressant. Mais l'Église ne peut pas répondre aux attentes des contestataires chrétiens.

LE GRAND SCHISME D'OCCIDENT

Un schisme est une division entre des fidèles d'une même religion, qui décident de reconnaître des autorités différentes.

Le Grand Schisme d'Occident est une crise pontificale* qui touche le catholicisme entre 1378 et 1417. Elle divise la chrétienté catholique en deux camps rivaux. L'Église n'a plus le rôle social prépondérant qu'elle occupait jusqu'alors et la rendait indispensable à l'exercice du pouvoir. L'émergence des États modernes, l'affrontement entre le roi de France Philippe le Bel et le pape Boniface VIII, les luttes entre pape et l'Empereur du Saint-Empire Germanique débouchant sur la querelle entre les guelfes et les gibelins, créent des tensions qui aboutissent dans un premier temps à l'installation en 1309 de la papauté à Avignon. En 1377, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour regagner Rome. À sa mort l'année suivante, les cardinaux* organisent un conclave* majoritairement français. Les romains craignent que les cardinaux élisent un pape français. Sous la menace de la population romaine, les cardinaux élisent un napolitain : Urbain VI. Quelques mois plus tard, les cardinaux dénoncent l'élection forcée de ce pape et en élisent un nouveau : Clément VII qui s'installe à Avignon. Les souverains européens prennent parti pour l'un ou l'autre pape. Le conflit devient politique. Pendant plus de 40 ans, chaque camp élira son propre pape. En 1409, un concile réuni à Pise dépose les deux papes régnants et en élit un nouveau : Alexandre V. Mais les deux autres papes refusent cette nouvelle situation. Il y a maintenant 3 papes en Occident ! Il faudra attendre le concile de Constance en 1417 pour rétablir l'unité mais ces troubles profonds favorisent les critiques acerbes envers l'Église catholique.



Carte d'Europe – Grand Schisme d'Occident © <http://www.historel.net/>

L'élargissement du monde connu avec la colonisation du continent américain à partir de 1492, l'essor de l'économie dû à cette expansion commerciale et le renforcement des États sont des facteurs qui modifient durablement les sociétés européennes et affaiblit d'autant plus la position de l'Église. Partout en Europe, on dénonce le système du cumul des mandats rémunérés qui permet aux prélats d'accroître leurs ressources et fortune personnelle. L'humaniste*, Erasme* accuse ouvertement les évêques de se comporter en grands seigneurs plutôt que de veiller à évangéliser leur diocèse*.

Ainsi l'Église de la fin du Moyen Âge est traversée d'aspirations de renouveau et de sentiments contradictoires. Beaucoup de chrétiens affirment qu'il est nécessaire de réformer l'Église, mais qui doit prendre l'initiative de ce redressement ?



A VOUS DE JOUER

★(★) Durant le Moyen Âge, les chrétiens vivent dans la peur du purgatoire et de l'enfer. Les artistes de l'époque se font l'écho de cette peur commune de la société médiévale. En bibliothèque, cherchez des reproductions d'œuvres d'artistes du Moyen Âge représentant l'enfer et/ou le purgatoire. Choisissez-en une et décrivez la vision que l'artiste en donne.

★ A votre tour, dessinez ci-dessous votre vision du paradis et de l'enfer

★(★) Quels événements historiques sont considérés comme les jalons temporels marquant la fin du Moyen Âge ? Citez-les et datez-les ci-dessous

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★ Le Grand Schisme d'Occident est une des racines qui mènera aux mouvements de Réforme. Mais l'église catholique a connu précédemment un autre schisme qui marque la scission entre l'église d'Occident et d'Orient.

Faites des recherches en bibliothèque et complétez le formulaire ci-dessous

Quand ?

Qui ?

Où ?

Pourquoi ?

Comment ?

★★★ Pouvez-vous trouver dans l'histoire contemporaine des exemples de remises en question fondamentales de l'Église catholique. Décrivez-les ci-dessous.

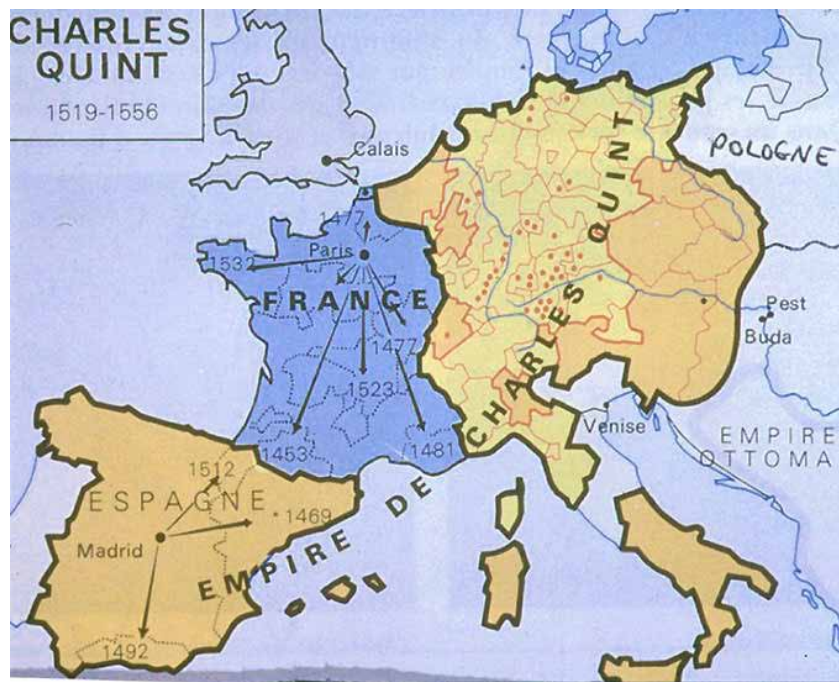
.....

★★★ Au fil de l'histoire de l'humanité, les religions ont souvent été au centre de conflits humains. Pouvez-vous trouver dans l'histoire contemporaine des exemples de conflits où les croyances religieuses sont utilisées comme arguments justifiant le conflit ?

.....

2. LE SAINT-EMPIRE ROMAIN DE LA NATION GERMANIQUE

En 962, le roi de Francie orientale, Otton I, est élu empereur des romains. Cet empire est l'héritier de l'empire carolingien, lui-même successeur de l'empire romain en 476. Au 16^e siècle, il comprend des territoires s'étendant des Alpes à la mer Baltique et de la Meuse à l'Oder. Il est également composé de nombreuses petites principautés autonomes tant du point de vue politique, administratif, fiscal, militaire ou encore juridique. L'empereur peine à exercer sur ces territoires une véritable autorité. L'empire n'est plus un État centralisé et puissant. Depuis plusieurs décennies, la Maison de Habsbourg occupe les fonctions impériales. Frédéric III signe avec le pape Nicolas V un concordat à Vienne en 1448 permettant de réguler le statut de l'Église dans l'Empire. Les Allemands considèrent toutefois que le pape y reçut des droits qu'il n'aurait pas dû avoir et l'accusèrent de profiter du concordat pour s'enrichir tout entretenant un réseau de clercs peu scrupuleux à son service. Rome est toute désignée comme responsable de la déchéance de l'Église. Ceci explique partiellement l'immense succès des propositions de Martin Luther dans la société allemande.



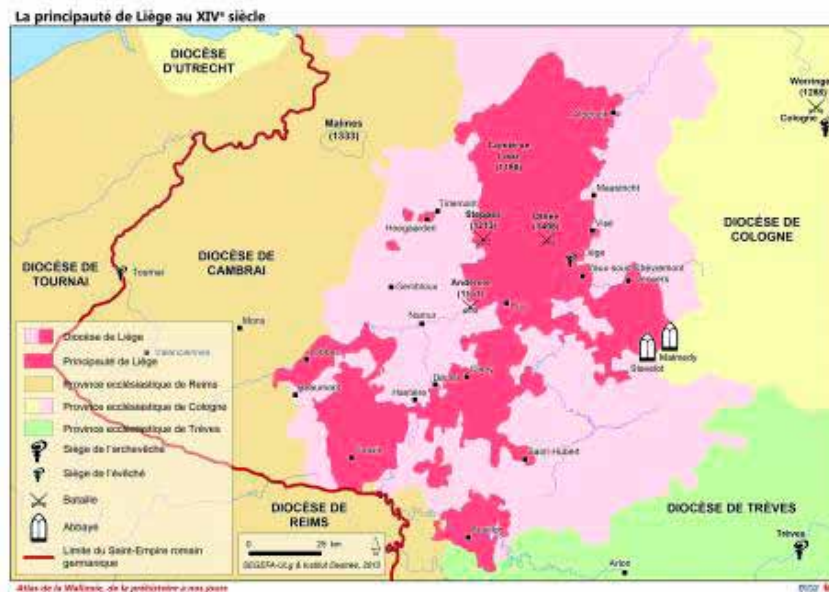
Carte de l'Europe au XVI^e siècle sous Charles Quint © <http://le-lutin-savant.com/g-roi-de-france-geographie.html>

LA PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE DANS LE SAINT-EMPIRE GERMANIQUE DU 16^e SIÈCLE

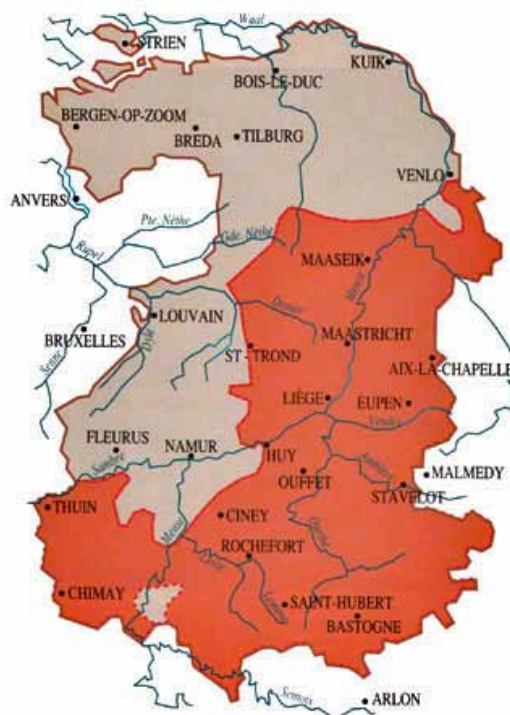
La principauté de Liège a comme principale caractéristique d'être dirigée par un évêque qui est par ailleurs à la tête d'un gigantesque diocèse bien plus grand que la principauté elle-même. À la fin du 15^e siècle, la complexité géographique du diocèse et de la principauté de Liège a des conséquences sur la vie politique et religieuse. Le prince-évêque, incarnant à la fois l'Église et l'État, contrôle le pouvoir spirituel sur le diocèse et le pouvoir temporel sur la principauté. Territorialement différents, ces deux espaces géographiques connaissent alors des conflits de juridiction où se mêlent le temporel et le spirituel. La principauté de Liège a par ailleurs comme autre caractéristique d'appartenir à l'Empire. À ce titre, ses princes-évêques participent aux diètes impériales. C'est ainsi qu'Erard de la Marck, à la tête de la principauté épiscopale de 1505 à 1538, assiste à la condamnation de Luther à Worms en 1521. Il prend parti pour Rome et se lance dans la répression de l'hérésie* tout en entreprenant de réformer l'Église.

À Liège, le prince-évêque doit compter avec le puissant chapitre de la cathédrale Saint-Lambert, constitué de 60 chanoines issus de la haute noblesse. De nombreux reproches sont émis contre ces chanoines qui se préoccupent plus des mondanités que de leurs fonctions ecclésiastiques. Farouchement attachés à leurs privilèges, ils constituent un foyer solide de résistance aux idées de changement.

Ainsi, Erard de la Marck est convaincu qu'une reprise en main des affaires de son diocèse est indispensable pour sauvegarder un « idéal chrétien », avec la ferme intention de raffermir la foi de son peuple et de restaurer la moralité du clergé. Pèlerinages, nouvelles confréries, dévotions diverses prolongent les pratiques déjà en vigueur au siècle précédent, le tout dans le souci d'affirmer la prééminence de Rome. En 1540, Corneille de Berghes succède à Erard de la Marck. Peu impliqué dans sa fonction qu'il doit au protectorat des Habsbourg, souvent absent, préférant résider à la cour de Marguerite d'Autriche, il est complètement indifférent aux profonds bouleversements au sein de son diocèse et de sa principauté.



© <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/>



Carte diocèse de Liège. En gris, les territoires perdus.

© <http://www.fabrice-muller.be/>



A VOUS DE JOUER

★(★) Au sein du Saint-Empire romain germanique, Liège a un statut de principauté épiscopale. Mais en quoi consiste ce statut politique particulier ? Faites des recherches et présentez-les ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ Pourquoi aujourd'hui le cumul des mandats constitue-t-il un problème économique et politique ? Dans la presse, cherchez des exemples dans la politique actuelle. Expliquez ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. QUI EST MARTIN LUTHER ?

Martin Luther est né en 1483 à Eisleben en Thuringe. En 1501, il entre à l'Université d'Erfurt où il est reçu maître en philosophie. Alors qu'il s'apprête à entamer des études de droit, il est surpris par un orage et la foudre s'abat proche de lui. Il fait alors le vœu, s'il survit, de devenir moine. Il entre alors au couvent des Augustins d'Erfurt.

Comme bon nombre de ses contemporains, Luther vit dans l'angoisse de son salut et tremble de devoir comparaître lors du jugement dernier. Rongé par une grave crise intérieure, il étudie attentivement la bible et prend conscience que les réponses proposées par l'Église pour atteindre le salut, et notamment la pratique des indulgences, sont insuffisantes, voire fausses. Il construit alors une théologie neuve basée sur le fait que Dieu pardonne gratuitement. L'homme doit s'en remettre totalement à Dieu, car seule la foi sauve : aucune pratique ne pourra jamais rendre l'homme juste, aucune indulgence ne pourra jamais permettre aux âmes de quitter le purgatoire. C'est précisément une campagne promouvant des indulgences qui précipite la rupture de Martin Luther avec Rome.



Cranach, *portrait de Martin Luther en moine*, gravure au burin, 1520

© Collections Artistiques, université de Liège

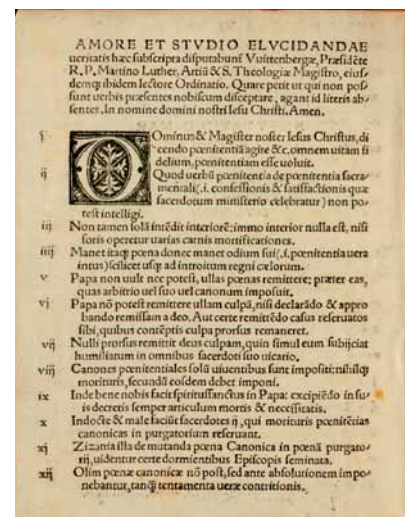
L'AFFAIRE DES INDULGENCES

En 1514, Albert de Brandebourg, archevêque de Magdebourg, administrateur du diocèse d'Halberstadt, annonce sa candidature au siège archiepiscopal de Mayence. Pour gagner ce titre, il est contraint de fortement s'endetter auprès des Fugger, puissants banquiers d'Augsbourg.

Alors qu'il obtient ce poste prestigieux, Rome autorise le nouvel archevêque à faire prêcher des indulgences dont les revenus iront pour moitié à la construction de la Basilique Saint-Pierre de Rome et pour l'autre moitié au remboursement des banquiers. C'est le dominicain Johan Tetzel qui est chargé de mettre en place cette campagne promotionnelle intensive d'indulgences dès 1515. Ce qui scandalise Luther dans cette affaire, ce sont les arguments de vente de Tetzel « dès que l'argent sonne dans le tronc, l'âme du défunt s'envole hors du purgatoire ». Martin Luther n'accepte pas qu'on enseigne au chrétien qu'il suffit d'un geste pour obtenir le salut de son âme.

En réaction à cette campagne, Luther publie 95 thèses qui remettent vivement en question le bien-fondé des indulgences. Ces 95 thèses ou œuvres fondatrices de la Réforme luthérienne dénoncent la sécurité trompeuse que le peuple chrétien croit obtenir avec les indulgences. D'abord distribuées dans un petit cercle, elles vont être largement diffusées grâce à l'imprimerie. Rapidement, ces thèses acquièrent une dimension politique, et finissent par inquiéter le pape.

Martin Luther, *Disputatio pro declaratione virtutis indeulgentiarum*, Bâle, Adam Petri, 1517 © Bibliothèque Royale, Bruxelles



Ainsi le pape convoque Luther à Rome. Grâce à son protecteur, le prince-électeur de Saxe Frédéric Le Sage, c'est en territoire allemand qu'il pourra se défendre devant les légats du pape. Mais Luther refuse de se rétracter. Après deux ans de négociations, le pape condamne 41 des 95 thèses par la bulle* *Exsurge Domine* puis l'excommunie. Convoqué ensuite à la Diète de Worms* en 1521 par le jeune empereur Charles Quint, Luther est banni de l'Empire. Son protecteur, Frédéric Le Sage, le cache alors secrètement dans son château de la Wartburg. Durant cette retraite forcée, il entreprend la traduction du Nouveau Testament en allemand.

Pendant cette période, les disciples de Luther s'emploient à répandre ses idées réformatrices. Les imprimés jouent un rôle important dans la diffusion des idées, mais la musique et les arts figuratifs sont également des outils de propagande permettant de toucher les gens simples qui n'ont pas accès à l'écrit. Grâce à cette campagne de promotion, l'Allemagne est progressivement gagnée par la Réforme. Mais Luther s'inquiète des excès pour promouvoir qu'il considère comme radicaux. Il fait durement mater la révolte...

LES FONDEMENTS DE LA RÉFORME LUTHÉRIENNE

Le culte, qui n'est plus célébré en latin, repose dorénavant sur trois piliers :

1. la prédication qui explique la Bible
2. le chant des cantiques
3. la cène (les fidèles communient dorénavant sous les deux espèces)

Seuls les sacrements du baptême et de la cène sont conservés. Le culte des saints, des morts et la Vierge sont écartés et l'accent est mis sur la parole de Dieu, libérant les chrétiens de l'angoisse du salut. Ainsi, la liturgie est rendue plus claire, favorisant un rapport plus direct entre Dieu et la piété du chrétien qui se vit de manière plus personnelle et plus intériorisée.



A VOUS DE JOUER

★★ Pouvez-vous expliquer pourquoi Martin Luther est choqué par la phrase de Johan Tetzel « Dès que l'argent sonne dans le tronc, l'âme du défunt s'envole hors du purgatoire ».

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ Un des buts de la Réforme est de rendre la liturgie plus claire pour vivre sa foi de manière plus personnelle. Cette démarche rejoint le principe de la *Devotio Moderna* qui se développe au 15^e siècle. Mais en quoi consiste cette doctrine ? Expliquez ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. LUTHER ET LA BIBLE

En Occident, les textes bibliques ont dans un premier temps été diffusés en langue grecque, puis rapidement ils ont été traduits en latin. Ces premières traductions sont connues sous le nom de *Vetus Latina*. Au tournant des 4^e et 5^e siècles, Jérôme de Stridon (ou saint Jérôme) propose une nouvelle traduction latine de la Bible, la *Vulgate*, basée sur les textes hébreux et grecs. Au fil des siècles, la Vulgate est devenue le texte biblique de référence. À l'époque de Luther, toutefois, elle a connu des modifications dues à sa transmission par des copies manuscrites où les erreurs se sont accumulées. Les humanistes* s'emploient à la réviser : c'est au départ de la célèbre révision par Erasme de Rotterdam que Luther propose une version allemande.

Luther ne sera pas le premier à proposer une traduction des textes bibliques. En Allemagne où le latin est moins maîtrisé, dès le 7^e siècle, des glossaires latin-allemand servent d'outils de lecture aux clercs et aux moines. Dès 12^e siècle, des traductions partielles de la Bible en langue vulgaire existent et au 13^e siècle, des traductions complètes en langue vernaculaire sont proposées. Ces traductions sont des manuscrits luxueux qui sont essentiellement destinés à la haute noblesse et au haut clergé. Les mouvements réformateurs du christianisme veulent quant à eux adresser ces traductions à l'ensemble des chrétiens capables de lire.

Pour Martin Luther, la Bible est le seul texte qui fait autorité en matière de foi chrétienne. Il refuse de considérer les propositions de textes venues compléter les écritures bibliques. Seule la Bible, véritable parole de Dieu, constitue le fondement de la foi chrétienne. La traduction de la Bible en allemand est pour lui nécessaire pour permettre à tous de comprendre les Écritures sans qu'un prêtre ne dise comment la comprendre. Pendant plusieurs années, avec l'aide de ses collaborateurs, il cherche à traduire au mieux le latin dans la langue du quotidien. Il est assisté dans son travail par des humanistes* et des philologues de renom qui maîtrisent l'hébreu et le grec. La traduction complète, *Biblia das ist die ganze Heilige Schrift*, paraît en 1534 chez Hans Lufft à Wittenberg. Cette traduction connaît un immense succès et fait l'objet de nombreuses rééditions. Sa lecture est toutefois strictement interdite par l'Eglise catholique.



La Bible de Leau © Grand Curtius, Liège

L'IMPRIMERIE : UN FORMIDABLE OUTIL DE DIFFUSION

La typographie à caractères mobiles a été inventée vers 1450 à Mayence. Cette technique d'impression qui va révolutionner le monde moderne, a été développée par des spécialistes des métaux tel l'orfèvre Johannes Gutenberg. Il met au point des caractères d'imprimerie mobiles qui ont l'avantage d'être solides et donc réutilisables. Le premier livre imprimé connu, imprimé par Gutenberg, est une Bible.

Cette invention permet de publier plusieurs centaines voir milliers d'exemplaires d'un même livre. Ainsi, le Nouveau Testament traduit par Luther paru à Wittenberg en 1522 est tiré à 3000 exemplaires et épuisé en quelques semaines ; il sera ré-imprimé dès le mois de décembre de la même année et encore une vingtaine de fois jusqu'en 1546. L'imprimerie est donc un véritable vecteur de diffusion massive des idées de la Réforme luthérienne.

LA BIBLE PALATINE

Le point de départ de l'exposition est une de ces nombreuses rééditions de la traduction de la Bible par Martin Luther. Elle est le résultat du travail de trois imprimeurs de Francfort, un des plus grands centres européens du commerce du livre. Jusqu'alors, l'impression de la Bible luthérienne était la spécialité des imprimeurs de la ville de Wittenberg où Luther a passé la plus grande partie de sa vie. Mais les trois imprimeurs de Francfort veulent profiter des bénéfices que peut amener la vente d'un tel best-seller.

Cette Bible est connue sous le nom de Bible palatine ou Bible des palatins en raison des portraits des électeurs Ottheinrich et de son cousin Friedrich III qui figurent en tête de l'ouvrage. Cet exemplaire est une réimpression de 1561 qui a appartenu à l'Hôpital Saint-Mathieu à la Chaîne de Liège, un hospice de pèlerins devenu prieuré, non loin de la cathédrale Saint-Lambert. Il a ensuite été donné au collège des Jésuites wallons qui l'ont conservé avec d'autres livres interdits par Rome. Les jésuites du Nord de l'Europe étaient en effet autorisés par Rome à posséder des livres interdits pour pouvoir mieux lutter contre l'hérésie.



Biblia das ist die ganze Heilige Schrift, Francfort, Zöpffel, Rasch et Feyerabend, 1561 © Bibliothèque Université de Liège



A VOUS DE JOUER

★ Dans l'exposition, observez la Bible de Léau. Répondez aux questions ci-dessous ?

-Quand cette Bible a-t-elle été réalisée ?

.....

.....

-Où a-t-elle été réalisée ?

.....

.....

-En quel matériau sont les pages ?

.....

.....

-Pouvez-vous lire le texte ? En quelle langue est-il ? Comment le texte a-t-il été reproduit ?

.....

.....

-Y a-t-il des images ?

.....

.....

★★ Pourquoi l'imprimerie à caractères mobiles est-elle une révolution économique et sociale ? Quels changements amène-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

5. LUTHER ET LES IMAGES

Durant la retraite de Luther au château de la Wartburg, un de ses collaborateurs fait confisquer et même détruire les images de culte qu'il considère comme de l'idolâtrie. En 1522, Luther prononce 8 sermons (*l'Invocavit*) contre le radicalisme de ce collaborateur. Il y définit sa position par rapport aux images. Pour lui, les images sont des « objets neutres » ni bon ni mauvais. Les textes de la Bible n'interdisent les images que quand elles sont adorées. Luther précise toutefois qu'elles ne sont pas nécessaires et qu'elles peuvent être nuisible quand elles faussent le message de Dieu.

Martin Luther décide alors dans un premier temps de s'en passer, mais rapidement il change d'avis. Il voit dans les images des fonctions pédagogiques pour illustrer la parole de Dieu. Il exploite également la fonction satyrique des images ridiculisant la papauté, ses excès et ses abus. Mais l'image est aussi pour Luther un outil médiatique. Ses portraits sont largement diffusés et entretiennent sa notoriété. Il met en place une véritable « communication par l'image ».

Pour Luther, l'illustration biblique doit rester la plus fidèle possible aux écritures ; mais elle joue également un rôle de discours en image. L'idée n'est pas de remplacer les textes, qui seuls comptent, par des images mais d'accompagner ce texte pour aider chacun à mieux comprendre et mieux mémoriser la Bible. C'est l'artiste Lucas Cranach l'Ancien et son atelier qui illustrent la traduction de la Bible parue à Wittenberg. Les illustrations de la Bible palatine sont quant à elles confiées au célèbre graveur Virgil Solis et son atelier de Nuremberg.

CRANACH ET SON ATELIER

La jeunesse et la formation de Lucas Cranach ne sont pas bien connues. C'est certainement dans l'atelier de son père Hans Maler qu'il se forme. En 1505, il devient le peintre de cour du prince électeur de Saxe à Wittenberg. Il occupera cette fonction jusqu'à sa mort en 1553. Son succès est tel qu'en 1510, il crée un important atelier rassemblant des enlumineurs, des orfèvres, des peintres sur verre... Figure importante de sa ville, il occupe également des fonctions politiques comme conseiller de la ville trésorier mais aussi bourgmestre. Vers 1522, il développe une activité d'imprimeur. C'est d'ailleurs dans son imprimerie que sera édité la traduction du Nouveau Testament de Martin Luther. Entre 1523 et 1526, Cranach publie 34 autres ouvrages de Luther. Il est une des figures majeures de l'art allemand au 16^e siècle et est aussi l'auteur de nombreux portraits peints, dessinés et gravés de Martin Luther.

VIRGIL SOLIS

Comme pour Lucas Cranach, on ne sait pas grand chose de la jeunesse de Virgil Solis. Pourtant c'est le graveur le plus prolifique de Nuremberg à la première moitié du 16^e siècle. Ses premières œuvres connues datent des années 1535-1540. À cette époque, il est visiblement déjà un artiste accompli comme le montre la qualité de celles-ci. On y sent les influences d'artistes allemands, des anciens Pays-Bas, ou encore italiens. Il développe un atelier où travaillent plusieurs graveurs. Une des spécialités de Solis, est la création de modèles pour des objets décoratifs. Ce goût pour l'ornement s'exprime dans les encadrements de ses illustrations de livres. Dans la Bible palatine, les gravures y sont encadrées de cadres ouvragés présentant des grotesques, des créatures mythologiques, des ornements végétaux et architecturaux.

LA GRAVURE

Vers 1400, l'apparition de la xylographie (gravure sur bois) en Europe est une révolution. Elle rend possible la multiplication d'une même image en centaines d'exemplaires. Le développement de cette technique permet alors d'illustrer des livres. La xylographie fait partie des techniques de gravure en épargne. La matrice en bois est taillée de manière à enlever la matière pour ne garder que les traits en relief. Les traits obtenus sont souvent épais et les motifs rudimentaires.

En 1430, une nouvelle technique, la gravure au burin sur métal naît dans les ateliers d'orfèvres. La technique du burin est une technique en taille douce où le trait à reproduire est gravé en creux dans une matrice métallique. Le trait est fin et précis.

Contrairement à la xylographie, cette nouvelle technique en creux ne peut pas être imprimée sur les presses typographiques ; les images doivent être imprimées séparément soit dans un espace laissé vide sur la page de texte, soit sur des feuilles indépendantes insérées à l'ouvrage.

Les matrices étaient rentabilisées au maximum et réutilisées par des imprimeurs différents. La gravure permet la diffusion rapide des modèles, à un coût abordable pour toucher un large public.



A VOUS DE JOUER

★ Qu'est-ce qu'une idole ? Expliquez ci-dessous

.....

.....

.....

.....

★★(★) Dans l'Ancien Testament, le Livre de l'Exode raconte l'histoire du Veau d'or. Retrouvez cette histoire. Après l'avoir lu, résumez ci-dessous le récit.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★(★) Connaissez-vous des exemples d'idoles dans notre société contemporaine. Trouvez trois exemples différents d'idoles et justifiez votre réponse ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ Martin Luther met en place une véritable communication par l'image. Aujourd'hui nous recevons chaque jour entre 1200 et 2200 images promotionnelles. Identifiez les outils actuels de la communication par l'image.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. GLOSSAIRE

bulle : document par lequel le pape pose un acte juridique important tel que des interdictions, des nominations, des convocations de concile, des canonisations...

cardinal : un cardinal est un haut dignitaire de l'Eglise catholique choisi par le pape. Il est chargé d'assister le pape. Sa charge constitue la plus haute sphère de l'Eglise romaine.

conclave : (du latin *cum* et *clave*, désigne une pièce fermée à clé) dans l'Eglise catholique romaine, le conclave désigne le lieu où sont enfermés les cardinaux rassemblés pour élire le pape. Par extension, le mot désigne l'assemblée elle-même

diocèse : un diocèse est un territoire placé sous l'autorité d'un évêque.

intercesseur : définit celui qui intervient en faveur de quelqu'un, qui parle pour lui

hérésie : opinion ou doctrine considérées comme sortant du cadre de ce qui est généralement admis ou tenu pour acquis dans les domaines de la pensée, de la connaissance, de la religion

humanisme : courant culturel européen issu d'Italie qui se développe autour du savoir et de la connaissance de l'Antiquité et prône l'individualité de l'Homme, des notions de liberté, d'indépendance et de curiosité.

pontifical : en rapport avec le souverain pontife, c'est-à-dire le pape

7. BIBLIOGRAPHIE

BUBEROT, J., *Que sais-je ? Histoire du protestantisme*, éditions Puf, Paris, 1987.

CHRISTIN, O., *Les Réformes, Luther, Calvin, et les protestants*, Découvertes Gallimard religions, Paris, 1995.

COTTRET, B., *Histoire de la Réforme protestante, Luther, Calvin, Wesley, 16^e – 18^e siècle*, Paris, Perrin, 2001.

DELFOSSE, A., *Luther et la Bible palatine*, textes didactiques de l'exposition, Liège, 2017.

LEMAITRE, N., *L'Europe et les Réformes au 16^e siècle*, Paris, Ellipses, 2008.

MASSAUT, J.-P., HENNEAU M.-E., HELIN, E., *Liège, L'histoire d'une église, du 16^e au 18^e siècle*, T. III, Editions du signe, Strasbourg.

Grand Curtius

Féronstrée 136 – 4000 Liège

Tel : +32 (0)4 221 68 17

Du lundi au dimanche de 10h > 18h

Fermé le mardi



www.lesmuseesdeliege.be

Tél : +32 (0)4 221 89 41

www.visitezliege.be/liege-et-les-libertés

